

**OUVERTURE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE
EDGAR-VARÈSE DE GENNEVILLIERS JANVIER 2016**



DOSSIER DE PRESSE

En janvier 2016, après deux ans de travaux, sera inauguré le Conservatoire à rayonnement Départemental de musique et de danse Edgar Varèse de Gennevilliers, nouvel établissement pour lequel la Ville de Gennevilliers a investi 14 M d'euros. En septembre 2015, Madame Fleur Pellerin, Ministre de la Culture et de la Communication a signé avec la Ville un Pacte Culturel, engageant les deux parties à ne pas réduire leurs budgets respectifs en faveur de la culture au cours des 3 années à venir.

Près de 800 élèves en musique, 300 élèves en danse, un corps professoral prestigieux, le conservatoire de Gennevilliers, dirigé par Bernard Cavanna, est une exception à plus d'un titre dans le paysage des conservatoires en France. Dans ce Conservatoire à Rayonnement Départemental plus de 150 étudiants suivent un cursus préprofessionnel en 3e cycle et chaque année, certains d'entre eux rejoignent les établissements supérieurs les plus enviés en France ou à l'étranger. Outre les classes traditionnelles, (musiques classiques, jazz, musiques actuelles), on y trouve des musiques du monde avec un département Tango argentin internationalement reconnu ainsi qu'un département consacré aux musiques orientales. **La création contemporaine demeure chaque année au centre des activités du conservatoire.**

CONTACTS PRESSE : Agence DRC, Dominique RACLE / 06 68 60 04 26 / dominiqueracle@agencedrc.com

SOMMAIRE

Éditorial	p3
Entretien avec Bernard Cavanna	p 4
Bernard Cavanna	p 5
La rénovation	p 6-7
La musique à Gennevilliers	p 8
Apprendre et transmettre	p 9
Le projet pédagogique	p 10
L'enseignement	p 11
Les départements	p 12
Les nouveaux départements	p 13-14-15
Un projet de pôle supérieur	p 16-17
Le fil rouge : La création contemporaine	p 18
La programmation des 3 jours d'inauguration	p 19-20
Calendrier des événements d'ouverture	p 21
Informations pratiques	p 22

ÉDITORIAL

PATRICE LECLERC

Maire de Gennevilliers



Le Conservatoire de Gennevilliers, un investissement résolument politique

Cette année sera marquée par une nouvelle étape de l'aventure culturelle genevilloise. Les 29, 30 et 31 janvier 2016, nous inaugurerons le Conservatoire à Rayonnement Départemental Edgar-Varèse, restructuré et agrandi, en vue de recevoir 1500 élèves genevillois.

La Ville de Gennevilliers a fait le choix d'investir dans la réalisation d'un nouveau conservatoire doté de nouveaux départements musicaux et d'un projet ambitieux pour l'enseignement de la danse. C'est un choix éducatif, un choix politique.

A l'heure où la culture est trop souvent une variable d'ajustement, la ville de Gennevilliers mène un projet culturel de premier plan pour l'épanouissement des enfants.

Outre l'apprentissage scolaire, un enfant doit intégrer des codes culturels souvent acquis au sein de la famille et du milieu social d'origine. Or, de nombreux enfants de nos quartiers populaires ne disposent pas de cet avantage. Gennevilliers a choisi de lutter contre cette

fracture sociale et culturelle qui creuse les inégalités et génère davantage d'injustice. Notre politique éducative ambitieuse accorde donc une place importante à l'éducation artistique et culturelle. Dans les moments de troubles que notre société traverse, cette opportunité constitue une richesse inestimable offerte à nos enfants de penser le monde par eux-mêmes et d'avoir le désir d'apprendre.

La création de nouveaux départements enrichira notre enseignement de l'indispensable rencontre entre les cultures et permettra aux élèves de s'ouvrir toujours plus sur les richesses du monde. Le magnifique projet tout en courbes et en douceurs de l'architecte Jean-Pierre Lott rappelle la beauté de la créativité artistique.

Ce projet artistique et éducatif particulièrement ambitieux est aussi le fruit de l'excellence de l'enseignement développé par l'équipe de Bernard Cavanna au cours de ces 20 dernières années. C'est aussi grâce à des équipes engagées, avec un fort esprit de service public, que notre projet artistique est un succès.

ENTRETIEN AVEC BERNARD CAVANNA

Directeur du Conservatoire de Gennevilliers

Pourquoi la mission de transmission est tout aussi importante pour vous que celle de création, au sein du Conservatoire de Gennevilliers ?

La transmission est au centre des activités de tout conservatoire: la transmission des savoirs, de la technique de jeu, du toucher, des styles, la défense du patrimoine bien sûr, des répertoires, qui demeurent au cœur des missions de chaque école. La création devient alors un corollaire de cette mission première et démontre que le mot conservatoire n'a aucune connotation conservatrice !

Comment le rayonnement du Conservatoire se ressent sur le territoire et quels sont véritablement les enjeux (humains, sociologiques, artistiques, économiques) de ce nouveau Conservatoire ?

Chaque année, les concerts proposés par le conservatoire touchent plus de 10 000 habitants. Par ailleurs, la politique tarifaire de la Ville rend très accessible la pratique instrumentale (prêt gratuit des instruments, droits d'inscription parmi les plus bas de France). Le nouveau conservatoire qui offre aujourd'hui une surface équivalente au double de celle d'hier devrait à court terme nous permettre d'accueillir plus de 1500 élèves.

Comment élargit-on le public du Conservatoire (notamment auprès des jeunes, adolescents)?

Bien sûr, en développant les répertoires. On pense tout de suite aux musiques actuelles, musiques amplifiées. Le nouvel espace proposera un département performant, avec des modalités d'accès diversifiées, du cursus traditionnel au soutien personnalisé à l'attention de musiciens autodidactes ; c'est aussi la création d'un vaste département consacré aux musiques orientales - musiques ottomanes, arabo-andalouses - et nous espérons surtout que les musiciens de tous ces répertoires se croiseront pour échauffer des projets communs, comme le projet « Une

Vie en Bloc » qui verra le jour en mars prochain avec les musiciens du Tamanoir, issus du Rap, et les étudiants du conservatoire.

Comment s'est fait le choix des nouvelles disciplines et des nouveaux enseignants?

Il s'établit sur ce que nous pensons nécessaire pour mener à bien les missions premières de l'école, au gré des rencontres et bien entendu de l'implantation locale dans la Cité. On peut toutefois remarquer que depuis sa création en 1934, l'école a toujours souhaité être au plus près des habitants, leurs origines populaires, tout en conjuguant sans élitisme, modernité création et avant-garde.

Quelles seraient les quatre dates importantes de votre propre parcours professionnel ? Pourriez-vous les expliciter?

Sans date précise, dans mes premières années, certainement la rencontre avec l'accordéon de mon grand-père, Karl Koop ! Puis d'autres rencontres essentielles, 1968 avec Henri Dutilleux, 1979 avec le compositeur roumain Aurèle Stroë, et 1987, celles conjointes de la violoniste Noëmi Schindler et de la Ville de Gennevilliers.





BERNARD CAVANNA

Compositeur, Directeur du Conservatoire de Gennevilliers depuis 1987, c'est une grande partie de sa vie qui lie son activité de directeur à la Ville de Gennevilliers à laquelle il voue une grande passion.

Sous sa direction, le conservatoire s'est fortement développé jusqu'à doubler sa fréquentation qui atteindra, 1500 élèves d'ici 2020. L'école défend tous les répertoires, le patrimoine, le jazz, les musiques amplifiées, la création comme les musiques du monde. La musique orientale (arabe-andalouse ou ottomane), ou le Tango argentin dont le département est mondialement reconnu.

Pianiste de formation, Bernard Cavanna, est né en 1951 à Nogent-sur-Marne. C'est sur les conseils d'Henri Dutilleux puis avec l'aide de Paul Méfano et de Georges Aperghis que Bernard Cavanna aborde la composition, mais son influence principale demeure la musique et la pensée du compositeur roumain Aurèle Stroë, dont il réalisera en 2000 avec Laurence Pietrzak un portrait filmé en forme d'hommage.

Singulièrement libre à l'égard des dogmes, son oeuvre témoigne d'une inventivité tout intuitive et d'un savoureux éclectisme qui mêle veine populaire et legs romantique.

À son répertoire, qui couvre tous les genres, figurent notamment trois concertos composés pour trois de ses instruments de prédilection : *le Concerto pour violon* (1998-99), *le Double concerto pour violon et violoncelle* (2007) et *le Karl Koop Konzert* (2008) pour accordéon, créés respectivement par Noëmi Schindler, Emmanuelle Bertrand et Pascal Contet. Sans oublier un hommage à sa ville d'adoption: *Gennevilliers Symphony Messe un jour ordinaire*, œuvre prénante, sulfureuse et d'une rare violence, qui pourrait être sa pièce la plus forte tout comme sa

composition, créée en 2013 par l'Ensemble Ars Nova, pour trois ténors et ensemble de 18 instruments d'après *À l'agité du bocal* de Louis-Ferdinand Céline.

Il a édité chez Aeon 2011, un CD monographique (Prix Charles Cros 2012) auquel est associé un DVD présentant le documentaire que lui a consacré Delphine de Blic, *La peau sur la table* (Prix Sacem 2010 du meilleur documentaire musical).

Bernard Cavanna a obtenu de nombreux prix : Prix SACEM de la meilleure création contemporaine (1998), Prix de la Tribune Internationale de l'Unesco en 1999, Victoire de la musique (2000), Grand Prix de la musique de la SACD (2007), Prix International Arthur Honegger (2013) et le Grand Prix de la SACEM (2014).

Bernard Cavanna a été nommé Chevalier des Arts et des Lettres et Chevalier dans l'Ordre national du Mérite

ACTUALITÉS

Octobre 2015 / Biennale de Venise.

Ensemble européen ECO

Double-Eco pour violon, violoncelle et orchestre
Noëmi Schindler (violin), Atsushi Sakai (violoncelle), direction: Jean-Paul Dessy

Opéra de Limoges

Schubert - Cavanna

Spectacle d'après les transcriptions de Lieder de Schubert et les trios avec accordéon de Bernard Cavanna

Novembre 2015 / Nanterre-Maison de la musique

Bernard Cavanna - Ballaké Sissoko

musiques de Bernard Cavanna alternées d'improvisations de Ballaké Sissoko
Ensemble TM+ - direction: Laurent Cuniot

Décembre 2015 / Santiago - Chili

Universidad musicologia de Chile

Contemporary Music Ensemble- Concerts - master-classes

Février 2016 / Gennevilliers Symphony

Orchestre National de Lille - direction: Mihhail Gerts

Mars 2016 / Sortie de l'album Schubert-Cavanna

chez NoMadMusic

Concert de sortie au Carreau du Temple

Karl Koop Konzert

Concerto pour accordéon et ensemble (création)

Pascal Contet (accordéon)

Ensemble 2e 2m - direction: Pierre Roullier

Avril 2016 / tournée en Chine, Taiwan et Corée du

Sud - Karl Koop Konzert et différentes pièces

LA RÉNOVATION

Un grand ruban blanc sinueux enveloppe la coque existante et l'installe dans la ville. Le bâtiment, tout en courbes, offre des perspectives sans cesse changeantes, les fenêtres aux formes aléatoires évoquent une partition.



ENTRETIEN AVEC JEAN-PIERRE LOTT

Architecte

Un conservatoire se doit d'être un lieu ouvert, accueillant, accessible à tous. Son architecture doit exprimer le mouvement, la musique.

Dans quel esprit avez-vous travaillé sur la rénovation du Conservatoire ?

Il ne s'agit pas de la simple rénovation mais aussi de l'extension du Conservatoire. Celui-ci avait un déficit d'identité, on ne voyait pas son entrée depuis la rue. L'idée était d'inverser tout son système d'accès et faire que celui-ci se fasse depuis une place qui se situe le long de la rue.

Dans un premier temps, ce qui m'apparaissait très important, était de réinstaller le bâtiment dans la ville, de faire en sorte que le conservatoire puisse être considéré comme un équipement public majeur. Gennevilliers, qui est une ville relativement récente (mise à part le vieux bourg) manque d'équipements structurants.

Ce qui était intéressant pour nous, c'était la forme préexistante de coque du Conservatoire, qui était aussi une question complexe à résoudre parce que le rond est une forme qui exclue. On l'a donc entourée d'un grand-voile drapé à la fois courbe et incliné qui limite l'espace public et crée une infection qui vient marquer l'entrée. Cette courbe joue un vocabulaire complémentaire du bâtiment existant. L'important, c'était qu'on ne puisse distinguer le bâtiment existant de la construction finale, qu'ils ne fassent qu'un.

Comment avez-vous travaillé la question de la fonctionnalité du lieu (l'acoustique, les salles de danse) qui est très importante pour le Conservatoire de Gennevilliers ?

C'est un élément tout à fait important puisque l'essentiel des salles de musique se situe dans la partie restructurée. A l'exception des salles très techniques que sont les musiques actuelles et la percussion qui nécessitaient la création de doubles planchers.

Il y a donc eu tout un travail avec un acousticien spécialisé (Christian Malcurt) pour repenser l'acoustique en fonction des besoins du conservatoire avec des salles neutres, mates, claires. Bref, tout un panel de salles qui sont réinstallées suivant un segment donné et par des systèmes de positionnement de faces réverbérantes ou absorbantes. On arrive ainsi à donner du caractère à chacune des salles. Avant, le Conservatoire connaissait des problèmes d'acoustique puisque les ventilations passaient de salles à salles, il y avait donc des problèmes de transmission.

Justement qu'elles étaient les contraintes à gommer dans ce type de projet architectural ?

Les principales contraintes étaient liées à la structure du bâtiment existant, il fallait se satisfaire des hauteurs disponibles qui étaient en l'occurrence un peu faibles. Pour plus qu'il n'y ait les problèmes de résonance acoustique, on a isolé les salles les unes des autres.

Combien de temps vous a-t-il fallu pour mener à bien ce projet ?

Environ deux ans et demi avec dix mois d'étude et dix-huit mois de chantier. Ce qui est un temps assez faible finalement.

Est-ce que vous aviez déjà auparavant conçu des bâtiments culturels ?

Oui bien sûr, ce sont des bâtiments très intéressants à travailler parce qu'il y a des notions d'espace, de lumière, de déplacements. Notre architecture faite de volumes complexes est tout à fait adaptée à ce type de programme. Ce sont des bâtiments où l'espace doit être pensé en fonction de la particularité de l'enseignement ou de la destination du lieu. Un espace de lecture a une lumière particulière. Une salle de danse ou une salle de musique ont elles aussi une lumière et une acoustique particulière. Nous avons, effectivement, travaillé auparavant et encore en ce moment sur des bâtiments culturels variés.

JEAN-PIERRE LOTT

Né à Paris en 1962, il étudie l'architecture à Marseille puis à Paris où il passe son diplôme en UP8 (Paris Belleville) en 1988.

Le travail de Jean-Pierre Lott est axé sur la commande publique et les concours. La conception de projets s'appuie sur le travail du dessin, de croquis qui, par approche, figent le projet. Pour plus de liberté, le travail en plan n'a lieu qu'au dernier moment. Les bâtiments apparaissent ainsi comme des dessins aux formes complexes, ils ont l'expression du croquis initial. L'unique matériau de construction utilisé est le béton armé. Moulé, il permet de « construire » des dessins, d'être ainsi l'expression d'abstractions. Les projets s'inscrivent dans la continuité, chacun d'eux est une recherche formelle d'équilibre qui se nourrit des expériences précédentes, donnant ainsi à la production sa cohérence. Jean-Pierre Lott a également conçu et réalisé l'architecture du Lycée Galilée de Gennevilliers, autre lieu emblématique de la Ville, symbolisant par ses courbes le potentiel d'épanouissement que représente la réussite scolaire pour les jeunes lycéens de Gennevilliers. L'agence est installée à Paris, www.jplott.fr.

QUELQUES CHIFFRES

Surface du bâtiment : 3 660 m²

Coût global des travaux à la date du marché : 8,9 M€ HT

Répartition du budget :

Mairie : 6 894 744 E HT

Conseil Régional : 762 245 E HT

Conseil Départemental : 343 011 E HT

LA MUSIQUE A GENNEVILLIERS : UNE LONGUE HISTOIRE

Gennevilliers est une ville historiquement liée à la musique depuis la Révolution. Des sociétés musicales voient très tôt le jour et dès 1934, Jean Grandel, fraîchement élu, va doter sa ville d'un conservatoire. Il ne cesse de se développer au cours des années qui suivent. Placé sous les directions successives de Jean Salis, d'André Voisin, de Jean Leber puis de Bernard Cavanna depuis 1987, soit seulement 4 directeurs sur 80 années !

C'est sans doute la qualité de l'enseignement dispensé et la très forte proximité de cette école avec les habitants de la Ville qui assure le succès incontesté de ce conservatoire.

En 1956, l'école de musique devient Conservatoire municipal.

Consacré à l'enseignement et à la diffusion de la musique, il faudra toutefois attendre 1978 pour que le conservatoire s'installe dans de nouveaux locaux, rue Louis Calmel et proposer la musique à tous ceux qui sont intéressés par la pratique d'un instrument qu'ils soient enfants, adolescents ou adultes. Baptisé Centre musical Edgar-Varèse en 1978, le Conservatoire poursuit par ailleurs toute l'année une activité de concerts.

En 1983, elle devient École nationale de musique.

En janvier 2016, sera inauguré le nouveau Centre musical Edgar-Varèse, après deux ans de travaux d'agrandissement et d'embellissement.

LE CONSERVATOIRE EN QUELQUES DATES

1934 : Création de l'École de Musique de Gennevilliers

1945 : Réouverture de l'école, fermée pendant la guerre, emménagement dans les locaux de la Maison Pour Tous

1956 : L'école devient Conservatoire municipal.

1959 : Premier gala musical donné à la salle des fêtes des Grésillons, en présence de célèbres interprètes : Lily Laskine, Roger Delmotte, Yuri Boukoff, Iannis Xenakis, etc.

1978 : Installation du Conservatoire dans ses nouveaux locaux, rue Louis Calmel, baptisé Centre musical Edgar-Varèse

1987 : Bernard Cavanna est nommé directeur du Conservatoire.

2015 : Signature entre la Ville et le Ministère de la Culture du Pacte Culturel

2016 : Inauguration du nouveau Conservatoire de Gennevilliers après deux ans de travaux.

LE CONSERVATOIRE EN QUELQUES CHIFFRES

70 enseignants

10 permanents

820 élèves en musique

295 élèves en danse

Budget de Fonctionnement

Charges

Budget masse salariale : 2 919 295 Euros

Budget de fonctionnement : 110 839 E

Recettes

Département : 52 780 E

État : 52 000 € + Dispositifs EAC 41 200 € +

Dispositifs résidence EAC 8 000 €

Droits d'inscriptions : 192 000 €

Billetterie : 14 000 €

APPRENDRE ET TRANSMETTRE

Le conservatoire de Gennevilliers revendique une démarche pédagogique exigeante, structurée et dynamique.

Considéré depuis longtemps comme un lieu d'expérimentation pédagogique ; ses enseignements ont évolué considérablement au cours des trois dernières décennies.

Aujourd'hui sans abandonner cette caractéristique précieuse de recherche et d'expérimentation, le conservatoire de Gennevilliers consolide ses acquis mais se développe également grâce à la forte détermination de l'équipe municipale. Celle-ci a souhaité par le biais de cet investissement exceptionnel, exprimer ainsi son ambition éducative pour les enfants de Gennevilliers. Il s'agit donc de s'adresser au plus grand nombre, en croisant les esthétiques musicales et chorégraphiques, et de contribuer ainsi à ce que la musique et la danse soient un fort générateur de lien social.



LE PROJET PÉDAGOGIQUE

Il s'articule autour de trois axes : pédagogie, diffusion, création.

Le Conservatoire à rayonnement départemental de Gennevilliers propose à la population de la ville mais également à de nombreux élèves extérieurs un enseignement artistique adapté avec un cursus complet en musique et en danse, allant de l'initiation (dès 4 ans) à la préparation des concours nationaux de niveau professionnel. L'enseignement y est organisé en trois cycles, ce qui permet à chacun de réaliser son propre projet de développement musical, selon son rythme personnel.

La pédagogie s'articule autour de trois disciplines fondamentales :

Formation musicale générale,

Etudes instrumentales

Pratiques collectives : (chorale, ensembles instrumentaux, orchestres, musique de chambre...).

Le conservatoire maintient sa tradition dans la formation aux répertoires d'hier et d'aujourd'hui, et défend la culture patrimoniale.

La création contemporaine occupe néanmoins une place importante au sein de la formation, que ce soit par l'initiation et la sensibilisation à l'histoire de la pensée artistique de notre temps ou à l'étude de ses courants principaux, par l'interprétation d'œuvres actuelles ou par la production propre par l'étudiant d'une œuvre utilisant un langage original. Chaque année, l'orchestre symphonique de l'école aborde le répertoire contemporain ou de grandes œuvres du XXe siècle.

L'enseignement musical offre également une **large place aux formes improvisées** (jazz, musiques actuelles, musiques orientales, percussions afro-cubaines).

Cette multiplicité permet à l'institution de favoriser chez les étudiants un regard ouvert et lucide sur l'interculturalité qui caractérise les pratiques artistiques du XXe et du XXIe siècle. Elle permet également de se familiariser avec d'autres modes de jeux, d'aborder l'improvisation, de se détacher parfois de la partition, de «s'approprier» son instrument, d'en faire un instrument de jeu, d'interprétation et de communication.

La programmation annuelle du conservatoire donne lieu à des productions diverses (musique classique, actuelles, musique du monde, jazz).



L'ENSEIGNEMENT



LES DÉPARTEMENTS

L'école est structurée en différents départements

PIANO	Piano accompagnement, piano déchiffrage, piano complémentaire
GUITARE-OUUD	Guitare classique, guitare électrique, guitare basse, oud
ACCORDÉON-BANDONEON	
BOIS	Flûte traversière, hautbois, clarinette, saxophone, musique de chambre
CUIVRES	Cor, trompette, trombone, tuba
PERCUSSIONS	Percussions symphoniques, digitales, batterie
CORDES	Violon, alto, violoncelle, contrebasse,
VOIX	Art lyrique, chant choral, ensembles vocaux, direction d'ensembles vocaux
FORMATION MUSICALE	Formation musicale, éveil musical,
CULTURE MUSICALE	Analyse musicale, histoire de la musique, commentaires d'écoute
ÉCRITURE	Harmonie, contrepoint, orchestration, instrumentation, composition
MUSIQUES ACTUELLES	Musiques amplifiées, musiques latino-américaines, batterie, chant, guitare électrique, claviers, MAO, arrangement, culture, formation musicale, ensembles
MUSIQUE DU MONDE	Tango, Musiques orientales, percussions Afro-cubaines

LES PRATIQUES COLLECTIVES

Formations orchestrales et de musique de chambre

Orchestre 3e cycle
Orchestre 2e cycle
Orchestre 1er cycle
Orchestre « en herbe »
Orchestre Tango
Ensemble musiques orientales : musique arabo-andalouse, musique ottomane
Ensembles musiques amplifiées
Ensemble Jazz
Ensembles vocaux : chœur d'enfants, ensemble vocal, chœur

LE DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITÉS

Le Centre Musical, dans sa configuration actuelle, n'était plus en mesure de répondre au développement et à l'évolution de son activité. L'objectif ambitieux mais réaliste d'accueillir à terme 1500 élèves sera issu d'une combinaison de paramètres basée sur une volonté réelle d'élargissement des publics.

LES NOUVEAUX DÉPARTEMENTS

Les musiques actuelles

À partir de la rentrée 2015, le Conservatoire a ouvert un département dit de « musiques actuelles ».

Il s'agit de musiques amplifiées, issues du répertoire rock, pop, reggae, rap, de la chanson. Ces musiques se différencient des musiques déjà enseignées au Conservatoire car elles ne sont pas abordées ni enseignées comme les musiques classiques, qui reposent sur des partitions et des interprétations bien définies. Nous avons demandé à Philippe Miller, en charge de ce Département, en quoi ces musiques se différencient des musiques déjà enseignées au conservatoire.

Les musiques actuelles ne peuvent pas être abordées ni enseignées comme les musiques classiques, qui reposent sur des partitions et des interprétations bien définies. On n'imagine pas, par exemple, un professeur de piano dire à un élève de transformer tel prélude de Chopin pour en faire une version plus dansante, de raccourcir tel passage ou au contraire d'y rajouter une transition. En classique, le texte est immuable, on n'y touche pas! Ce n'est pas du tout le cas dans les musiques actuelles, bien au contraire: toute chanson, toute musique se doit d'être adaptée, arrangée, transformée, pour exister, et la plupart du temps, on n'a pas de partition! Il faut écouter la version originale, la "repiquer" d'oreille, la noter soi-même, car les partitions du commerce sont incomplètes ou inexistantes. Puis il faut se l'approprier, répéter, chercher, mémoriser, faire un travail de groupe pour en faire SA version.

Ce travail de groupe est au cœur des musiques actuelles, il sera rendu possible dès le mois de janvier prochain dans le cadre du nouveau conservatoire car nous disposerons alors de

salles de répétitions adaptées tant sur le plan de l'acoustique que de l'équipement - sonorisation, batterie, clavier, guitare, amplificateurs. Ces répétitions de groupes seront encadrées par les professeurs.

Nous avons déjà depuis de nombreuses années un professeur de guitare électrique, Julien Chevalier, ainsi qu'un professeur de batterie, Mathieu Penot, qui enseignent tous deux les musiques actuelles. Cependant, pour créer un véritable département il nous fallait également enseigner la basse électrique, le chant et le clavier. Ces trois classes ont été créées dès la rentrée, Florent Corbou enseigne la basse, Cécile Bonardi le chant et Philippe Miller le clavier. Gaël Chosson, batteur doit nous rejoindre en janvier pour le travail avec les groupes. Nous aurons également à notre disposition dans les prochains mois les outils d'apprentissage indispensables: le studio d'enregistrement et la salle de MAO, équipée d'ordinateurs.

En définissant les musiques actuelles, le but n'est évidemment pas de cloisonner mais au contraire d'ouvrir les différentes musiques les unes aux autres car potentiellement tout instrumentiste est amené à jouer des musiques actuelles, quel que soit son instrument; les cuivres et saxophones, par exemple sont omniprésents dans le rhythm and blues ou le reggae, les cordes également. Nous avons également une chorale d'enfants et ados, dirigée par Lucie Larnicol, des percussions afro cubaines, enseignées par Sebastien Quezada, nous nous efforcerons de mettre en place des projets de concerts qui pourront intégrer tous les musiciens qui en ont le désir sans distinction.

Let's groove!

PHILIPPE MILLER



Musicien, compositeur de musiques de films, de musiques de scène, Philippe Miller est né en 1962 à Paris. Après des études classiques de piano, il travaille le solfège, découvre l'orchestration en assistant à des répétitions de l'orchestre de Paris, l'improvisation dans divers groupes de jazz et aussi l'informatique musicale. C'est au théâtre qu'il créera sa première musique *Génération Chaos* sur un texte et une mise en scène de Marc'O. Il se familiarise avec l'image en écrivant pour de nombreux courts métrages. Professeur de formation musicale, il est amené à écrire de nombreuses pièces pédagogiques pour des ensembles instrumentaux divers (plusieurs commandes de l'Ariam Île- de- France pour chanteurs et musique de chambre, avec Ars Nova et son chef Philippe Nahon pour des créations avec des orchestres d'harmonie). Sa première musique pour un long-métrage est pour le film « Jeanne et le garçon formidable », comédie musicale d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau (nomination aux César pour la meilleure musique de film). Il écrit depuis régulièrement les musiques de leurs films ainsi que celles des films d'Hélène Angel et de Marcel Bluwal. En 2010, le Fipa d'or de la meilleure musique originale lui est décerné pour *Clandestin*, film d'Arnaud Bédouet. La même année, la SACD lui décerne le prix Nouveau talent musique. Il travaille régulièrement au théâtre avec les metteurs en scène Guy-Pierre Couleau, Michel Didym et Cécile Backès



LES NOUVEAUX DÉPARTEMENTS

Les musiques orientales et méditerranéennes

L'ambition de ce département est de promouvoir les musiques méditerranéennes auprès des populations genevilloises ou limitrophes, de créer du lien social, par des productions de concerts ou des auditions dans les différents quartiers de la ville. Ce jeune département n'est pas encore structuré en cycles d'études. Il est ouvert aux musiciens confirmés ou débutants. L'apprentissage et la pédagogie au sein des différents ateliers, associera tradition orale et tradition écrite.

Sous la direction de **Rachid Brahim-Djelloul**, le département propose l'étude des musiques arabo-andalouses, musiques ottomanes et plus largement des musiques des cultures méditerranéennes. Il est composé de 4 ateliers: les cordes (violon- alto-violoncelle), le úd (luth oriental), les percussions, (derbûka, riqq, daff, etc...), le chant traditionnel (à travers différentes langues: arabe, espagnol, turc, grec, français, kabyle...).

Le répertoire enseigné est vaste. Il va du Maghreb, aux pays du Levant (Turquie, Grèce), en passant par les pays du Moyen-Orient. Et différents styles musicaux joués et chantés y sont abordés, comme les musiques de cour et citadines (musiques arabo-andalouses, muwashahat, fasil...), musiques populaires (Chaâbi...) et les musiques folklore.

RACHID BRAHIM-DJELLOUL



Il obtient les premiers prix de violon et de musique de chambre au Conservatoire d'Alger ainsi qu'une licence de musicologie. Il poursuit en France sa formation théorique et pratique (maîtrise de musicologie et DEA en esthétique, sciences et technologies des arts, Prix de Violon et Prix d'excellence de musique de chambre au CNR de Rueil-Malmaison).

Il a accompagné des œuvres théâtrales de Slimane Benaïssa, notamment *Prophètes sans dieu*. Rachid Brahim-Djelloul a également enregistré aux côtés de Sandra Bessis, Enrico Macias, Nassima, Michel Deneuve, François Méchali, Idir, Takfarinas, Chérif Kheddoum ou encore Adamo.

Musicologue, il participe à de nombreux colloques et émissions de radio en France et à l'étranger rendant compte de ses travaux de recherche, sur les musiques traditionnelles du pourtour méditerranéen (cf. « Résonance Intermusicale », in *Emprunts Linguistiques, Empreintes Culturelles*, l'Harmattan, 2007). Par ailleurs, il a collaboré à deux ouvrages ; l'un sur la musique populaire dite "Châabi" d'Algérie

(Ed. El-Ouns/UNESCO), l'autre sur la musique arabo-andalouse (CD interactif/Ed. El-Ouns).

Il est le créateur et le principal responsable de l'ensemble Amedyez avec lequel il s'est produit notamment aux Bouffes du Nord, à la Cité de la Musique, à l'Auditorium de Vaucluse, au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence ou à Marciac.

Il collabore également avec des orchestres symphoniques interprétant un répertoire de musique traditionnelle : au Théâtre du Châtelet avec l'Orchestre Pasdeloup aux côtés de Gilles Apap et Amel Brahim-Djelloul. Il collabore aussi avec l'Orchestre de l'Unesco à Paris, sous la direction d'Amin Kouider, interprétant des chants traditionnels, en réalisant un arrangement pour orchestre symphonique en collaboration avec Smail Benhouhou. Il travaille aussi avec l'orchestre Divertimento, dirigé par Zahia Ziouani, et se produit notamment à la Cité de la Musique.

Il enseigne, depuis 2005 le violon pratiqué en traditions orientales et méditerranéennes, au *Conservatoire Rayonnement Départemental* (CRD) de Gennevilliers, et depuis 2015, il cumule la direction du *Département* en charge de ces musiques. Il assure aussi des cours d'éveil à la musique et de réalisation musicale, depuis 2012 au CRD du Blanc-Mesnil.

Crédit photo : Laurent Villaron

UN PROJET DE PÔLE SUPÉRIEUR

Le Tango argentin et le bandonéon

Le bandonéon en tant qu'instrument emblématique du tango a connu un essor spectaculaire en France d'abord dans les années 20 puis à partir des années 70. En 1984, Maurice Fleuret, directeur de la Musique et de la Danse au sein du Ministère de la Culture, crée une commission composée des accordéonistes Marcel Azzola, Richard Galliano, Alain Abbott et du bandonéoniste **Juan-Jose Mosalini**, en vue développer l'enseignement de l'accordéon et du bandonéon et d'initier un Certificat d'Aptitude dans ces deux disciplines. Á cette époque, aucun conservatoire ne proposait l'enseignement du bandonéon.

En 1988, furent créées à l'Ecole Nationale de Musique de Gennevilliers, deux classes de bandonéon, dirigées conjointement par Juan-Jose Mosalini et Cesar Stroschio (ancien bandonéoniste du Cuarteto Cedron). Ces deux classes furent longtemps les seules en France et en Europe à proposer cet enseignement sur le système traditionnel (diatonique ou bi-sonore). La personnalité et la réputation de ces enseignants ont donné très vite un rayonnement international à cette discipline. Les étudiants venant de plusieurs régions de France, d'Europe ou des pays très éloignés (Chine, Japon, Corée, Taiwan et même Argentine !).

De ces vingt-deux années de travail ont surgi de nouvelles générations de bandonéonistes et de musiciens de tango tels que: Per Arne Glorvingen, Kristina Kuusisto, Serge Amico, Marcello Nissiman, Gaston Lohro, Facundo Torres, Pablo Nemirovsky, Elena Rueg, Victor Villena, Carel kraayenhof, Juanjo Mosalini, Marisa Mercade, Veronique Rioux, Jean Baptiste Henry et les deux jeunes et brillantes artistes Carmela Delgado et Louise Jallu (invitée le 4 juin 2014 à l'Élysée).

L'école a peu à peu acquis un fonds de partitions exceptionnel (répertoire, œuvres originales, œuvres non éditées, arrangements divers, etc.) actuellement en cours de numérisation qui résultent pour la plupart des apports successifs des professeurs ou des artistes argentins invités.

Á Gennevilliers, quatre professeurs enseignent le bandonéon. Il s'agit de Cesar Stroschio, Juan-Jo Mosalini et Jean-Baptiste Henry. Tous ces professeurs sont chargés également des ensembles de chambre ou de l'orchestre typique.

Dans le département « Tango argentin et bandonéon », sont enseignées les disciplines suivantes :

Le bandonéon (4 professeurs), l'orchestre Tango (4 bandonéons, 4 violons, alto, violoncelle, piano, basse et plus occasionnellement voix et guitare), la musique de chambre Tango (duo au quintette), l'histoire de la musique Tango, la transcription de partitions et la constitution d'un fonds de partitions originales (arrangements historiques, créations)

En Europe, seul le Conservatoire de Rotterdam propose une Licence et Master dans cette discipline. Le professeur de bandonéon au Conservatoire de Rotterdam, **Victor Villena**, fut un des anciens étudiants de Gennevilliers, comme **Per Arne Glorvingen**, qui possède le projet de créer une école similaire à Oslo.

PER ARNE GLORVIGEN



Per Arne Glorvigen, musicien norvégien fait partie des principaux bandonéonistes d'aujourd'hui. Après une formation à l'Académie Nationale de Musique à Oslo, il entre en contact avec le bandonéon à l'âge de vingt-cinq ans, après avoir déménagé à Paris où suit l'enseignement du maestro argentin Juan José Mosalini au conservatoire de Gennevilliers. Après deux ans d'études et plusieurs séjours à Buenos Aires, Per Arne Glorvigen se lance dans une carrière de bandonéoniste professionnel. Au-delà du tango, Glorvigen a élargi le répertoire du bandonéon en jouant du baroque au kletzmer, en passant par la pop et la musique contemporaine.

Parmi ses partenaires musicaux, se trouvent des artistes tels que Giora Feidman (clarinette), Göran Söllscher (guitare classique), le Quatuor à cordes de Leipzig, le Quatuor Vertavo, le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre Giuseppe Verdi de Milan, l'Orchestre Philharmonique d'Oslo, l'Orchestre National de Russie, etc. Cependant, son principal collègue reste le violoniste Gidon Kremer, avec qui il a enregistré quatre CD et joué près de cent concerts dans le monde entier.

Per Arne Glorvigen est aussi l'auteur du spectacle comique à succès « Tangotanko » où il compare son village d'origine dans les montagnes norvégiennes à Buenos Aires. Il étudie actuellement la composition avec Eric Tanguy à Paris.



LE FIL ROUGE : LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Le Département Composition

Ensembles en résidence

Chaque année le Conservatoire invite un ensemble spécialisé dans le répertoire contemporain : TM+, Ars Nova, Court-Circuit.

Au cours de l'année 2015-2016, le Conservatoire accueillera l'Ensemble Aleph et la saison suivante l'ensemble 2e2m. Ces résidences donnent lieu à des master-classes à l'attention des compositeurs, étudiants en analyse musicale et histoire de la musique et des étudiants instrumentistes de 3e cycle.

L'ensemble est chargé, parfois avec le concours d'étudiants, de superviser les travaux des élèves.

Plusieurs concerts avec le concours de l'ensemble invité jalonnent la saison :

En 2015 : *L'Orestie* de Iannis Xenakis avec le concours de l'Université Paris VIII-Amphithéâtre de l'Opéra Bastille et *Opera forse* de Francesco Filidei, concert des œuvres issues de la classe de composition.

En 2016: projet de donner *La rose des vents* de Mauricio Kagel.

Sous la direction du compositeur Jose Manuel Lopez Lopez, le département est structuré en 3 cycles d'études qui comprennent les techniques d'écriture, les disciplines théoriques (analyse, histoire), le piano complémentaire, la direction d'ensemble et la composition.

L'Initiation pour les enfants de Gennevilliers

Dans sa politique d'élargissement des publics, la Ville instaure depuis cinq ans un dispositif dénommé « passeport culturel » permettant à des enfants âgés de 5 à 6 ans, de fréquenter durant toute une année scolaire, dans plusieurs établissements culturels municipaux :

Conservatoire, École des Beaux-Arts Edouard Manet, Maison du développement culturel, Tamanoir, Espace Grésillons, Espace Aimé-

Césaire. L'inscription l'année suivante dans un établissement culturel devient prioritaire.

Chaque année le conservatoire intègre ainsi environ 40 inscrits en plus de la demande habituelle.

Ils suivent alors un cycle d'initiation d'une durée d'un ou deux ans avant l'entrée en 1er cycle.

Les disciplines enseignées sont principalement les cordes (violon, alto, violoncelle), le piano et la percussion. Depuis la rentrée 2015, d'autres instruments sont proposés: clarinette, accordéon, bandonéon, trombone, tuba, harpe et à partir de 2016, l'enseignement de la danse.

La Création d'un Orchestre symphonique

Sous la direction de Jean-Louis Forestier, cet orchestre symphonique, créé par Bernard Cavanna en 1988, reste en grande partie la vitrine de l'école, par la qualité de ses interprétations et de ses exigences, comme par sa politique en direction de la création musicale.

Parmi les œuvres données en concert ces trois dernières années: *Concerto à la mémoire d'un ange* (Berg), *Alexandre Nevski* (Prokofieff), *Symphonie n°IX* (Beethoven), création de *Parkour* (Tomas Bordalejo), *Concerto pour violon* (Aurèle Stroë), *Prélude et fugue* (Lutoslawski).

Plusieurs compositeurs ont obtenu une commande d'état (aide à l'écriture) pour l'écriture d'une pièce pour cet orchestre. Le travail de l'orchestre fait l'objet d'un soin attentif et rigoureux: un travail en parties sous la direction de musiciens spécialisés (orchestre philharmonique de Radio-France, ensembles de musique contemporaine), en violons I, violons II, altos, violoncelles, contrebasses, bois et vents.

LA PROGRAMMATION DES TROIS JOURS D'INAUGURATION

L'OPÉRA DE QUAT' SOUS de Bertolt Brecht

d'après *l'Opéra des Gueux* de John GAY

Musique de Kurt WEILL

Avec la collaboration d'Élisabeth HAUPTMANN
et Kurt WEILL

Direction musicale : Jean-Louis FORESTIER

Mise en scène : Daniel Martin

Interprétation : Les élèves de la classe de
chant d'Isa Lagard, des choristes de la chorale
d'Agir

Mendiants, voleurs, putains... Plongée haute en couleurs dans les bas-fonds de Soho vers 1900, où brigands et bourgeois s'exploitent, rêvent et s'encanaillent. Peachum, qui fait de la pauvreté son fonds de commerce, s'enrichit sur le dos de faux mendiants s'évertuant à éveiller la compassion des passants. Ces rues sont aussi le domaine de Mackie le Surineur, petit truand aux compétences multiples. Parce qu'il n'est ni charmant ni galant, il séduit, au grand dam de ses parents, Polly Peachum. Les épousailles de pacotille sont organisées à la hâte par la bande de Mackie dans une écurie. Mais le bonheur de la belle ne durera pas, son prince étant livré à Tiger-Brown, chef de la police et meilleur ami de Mackie, par la jalouse Jenny-des-Lupanars.

« Avec *l'Opéra de 4 sous*, Brecht vise à faire tomber le masque de la bourgeoisie corrompue. D'un côté apparaît le roi des mendiants, Jonathan Peachum, comme exemple parfait de l'entrepreneur pour qui la pauvreté et le besoin sont des marchandises à exploiter ; de l'autre se présente Mackie le Surineur, comme le prototype de la soi-disant respectabilité bourgeoise. Peachum mobilise ses mendiants pour organiser une

manifestation des miséreux et menace de perturber le couronnement de la Reine, si le chef corrompu de la police, Tiger Brown, s'obstine à refuser d'appréhender Mackie le Surineur qui a épousé Polly, la fille des Peachum, mais que le roi des mendiants accuse d'empiéter sur son territoire. » Daniel Martin

Mardi 26 janvier à 20h, Générale, Conservatoire de Gennevilliers.

Vendredi 29 janvier à 20h, Conservatoire de Gennevilliers, entrée libre sous réservation.

EN RE-GINA

POUR VIOLON ET PERCUSSIONS DE BERNARD CAVANNA

Interprétation : Noëmi Schindler (violon),
Claire Talibart (percussions)

« Cette pièce est une transcription de l'étude en ré, écrite pour la finale 2008 du concours Long-Thibaud. Elle met donc le violon à rude épreuve dans un continuo quasi obsessionnel dont la racine peut se trouver dans une et seule mesure. La partie de piano de l'étude en ré n'était pas simple à l'origine : sa transposition pour percussions rend cette partie encore plus redoutable et acrobatique, à rendre jaloux le plus inventif des jongleurs ! Sont ici convoqués principalement un jeu de boo-bams, un jeu de petits gongs et à la toute fin un jeu de tubes-cloche. Cette transcription fut écrite en hommage à mon amie et grande collaboratrice au Conservatoire de Gennevilliers (que je dirige depuis plus de vingt-cinq ans), Regina Oziel. » Bernard Cavanna

Samedi 30 janvier, 16h Auditorium du Conservatoire de Gennevilliers – Entrée libre

IMPASSE

PIÈCE POUR ACCORDÉON SOLO ET ENSEMBLE À CORDES DE FRANCK ANGELIS

Création

Direction musicale : **Jean-Louis Forestier**

Interprétation : **Christine Rossi et l'ensemble à cordes placé sous la direction de Jean-Louis Forestier**

Aux frontières de la musique balkanique et de la création contemporaine, *Impasse*, pièce pour accordéon de Franck Angelis, a depuis fait le tour du monde. Cette musique intense et inspirée sera, dans une toute nouvelle version pour accordéon et ensemble à cordes, donnée en création à Gennevilliers, avec l'étonnante virtuose Christine Rossi et un ensemble à cordes placé sous la direction de Jean-Louis Forestier.

Samedi 30 janvier, 15h30 Auditorium

BRAHMS

QUINTETTE POUR CLARINETTE ET CORDES OPUS 115, EN SI MINEUR

Interprétation : **Bruno Bonansea (clarinette), Noëmi Schindler, Manuel Solans (violons), Belinda Peake (alto), Emmanuelle Bertrand (violoncelle)**

Œuvre intense, profonde et bien significative des œuvres de Brahms à la fin de sa vie, ce chef-d'œuvre sera interprété par un ensemble de professeurs du conservatoire, artistes dont la renommée n'est plus à faire !

Samedi 30 janvier, 17h Auditorium

BIG BAND JAZZ

Avec : **Pierre Marie Bonnafos, Bruno Nouvion, Mathieu Penot, Bruno Nouvion Patrice Petitdidier, Patrice Hic, Thierry Debeaupre, Gilles Ferré, Pierre-Marie Bonnafos**

En 1948, Miles Davis, en collaboration avec l'arrangeur Gil Evans, rencontré plusieurs années auparavant, décide de mettre un projet à exécution en se détachant des principes du "Bebop" (Charlie Parker/Dizzy Gillespie) pour participer à une nouvelle forme de jazz. Il fonde un nouveau groupe, intermédiaire entre le big band et les petites

formations Bebop. Ce sera un nonet (neuf musiciens) : la section rythmique comprend contrebasse, batterie et piano. Parmi les cuivres on trouve une trompette, un saxophone baryton.

Samedi 30 janvier, 18h Auditorium

ROCK

En première partie :

Avec toute l'équipe du nouveau département des musiques Actuelles :

Philippe Miller, Florent Corbou, Julien Chevalier, Mathieu Penot, Cécile Bonardi, leurs élèves et aussi la classe de chorale de Lucie Larnicol.

L'équipe d'une « Vie en Bloc II » réalisé en collaboration avec le Tamanoir

Et d'autres invités surprise...

En deuxième partie : tous les grands standards du Rock :

Le groupe Covers Garden, avec Gaël Chosson et Guillaume Trouvé

Samedi 30 janvier, 21h Auditorium

Entrée libre sur réservation

SCHUBERT - QUINTETTE EN UT MAJEUR D. 956

DIT AUSSI QUINTETTE À DEUX VIOLONCELLES

Interprétation : **Ami Flammer, Catherine Maubourguet (violons), Pierre-Henry Xuereb (alto), Antoine Fritsch, Marion Martineau (violoncelles)**

Autre monument de la musique de chambre, ce quintette fut composé durant l'été 1828, deux mois avant la mort du musicien. Il fut créé bien plus tard, en 1850 à Vienne et publié en 1853.

Un ensemble de professeurs de grand renom, interprètera cette œuvre sublime, œuvre souvent donnée à Gennevilliers, notamment dès mon arrivée à la direction du conservatoire, par les propres élèves de ces illustres professeurs !

Dimanche 31 janvier, 17h30, Auditorium

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS D'OUVERTURE

MARDI 26 JANVIER

20h *L'Opéra de Quat'sous* – Générale sur invitation

VENDREDI 29 JANVIER

20h *L'Opéra de Quat'sous* : Premier Concert - Entrée libre sur réservation

SAMEDI 30 JANVIER

10h30 - Inauguration officielle en présence de Patrice Leclerc, maire de Gennevilliers

A partir de 11h jusqu'à 18h : départ de visite guidée toutes les 30 minutes.

SALLE DE RÉPÉTITION

11h - 13h : « Tous compositeurs », ateliers d'improvisation pour le public, (les compositeurs sont admis à partir de 4 ans, sans aucune limite d'âge).

Avec : Philippe Miller, Emmanuel Dandin, Alexis Savelief, Bernard Cavanna

Il arrive parfois que nous sifflions, chantons un petit air que nous avons « inventé ».

Il arrive parfois que nous ayons en tête une petite musique que nous avons imaginée.

Alors, venez nous voir le samedi 29 janvier, à partir de 11h.

Des spécialistes pourront transcrire instantanément les œuvres que vous avez composées, les éditer sur papier, les arranger pour un ensemble de six musiciens et surtout, les INTERPRETER le jour-même à partir de 16h.

*Osez le pas ! N'écoutez plus la musique des autres !
Composez-la vous-même !*

13h- 14h45 : Les classes de Jacques Riou

HALL

13h30: L'Harmonie Junior de Patrice Hic

14h05, 15h20, 14h45 : Les harpistes de la classe de Cécile Audebert

SALLE DE DANSE

11h-12h : Les Chad de Blandine Meslay

11h10 : les 2^{ème} cycle de Blandine Meslay

11h20, 11h30, 12h20-12h30 les classes de Brigitte Laurent

14h45-15h : Atelier d'improvisation les classes de Marie –Agnès

15h35- 16h30 : 18h Les classes de Céline Ordoqui

AUDITORIUM

Musique contemporaine

12h -13h : Projection de Ionisation

15h30: *Impasse* de Franck Angelis

16h: *En Ré-gina* de Bernard Cavanna

16h30: Restitution « Tous compositeurs »

Musique classique

17h : Brahms quintette avec clarinette

17h35: Piano avec Jean Christophe Dijoux

Musiques actuelles

18h : Big Band Jazz

21h : Concert Rock Surprise - Entrée libre sur réservation

DIMANCHE 31 JANVIER

AUDITORIUM

Musique du monde

16h Tango, Juan Jo Mosalini, le grand orchestre et solo ...

Musique classique

16h30 Les deux premiers mouvements du

Quintette avec deux violoncelles de Schubert

Musique orientale

17h30 Musique Orientale avec Rachid Brahim Djelloul

INFORMATIONS PRATIQUES

Conservatoire Edgar-Varèse

13 rue Louis Calmel 92230 - GENNEVILLIERS

Tél. : (+33) 1 40 85 64 71/64 72

conservatoire@ville-genevilliers.fr

Entrée libre les 29, 30 et 31 janvier 2016

Le samedi 30 janvier : Départ de visite guidée toutes les 20 minutes de 11h à 18h

Concerts sur réservation

L'Opéra de Quat'sous, vendredi 29 janvier à 20h

Concert Rock, samedi 30 janvier à 20h30

Directeur de la culture, Gonery LIBOUBAN / gonery.libouban@ville-genevilliers.fr

Directeur du Conservatoire, Bernard CAVANNA / bernardcavanna@club-internet.fr www.bernard-cavanna.com

Directrice administrative, Nathalie ROBERT / nathalie.robert@ville-genevilliers.fr

Contact presse, Agence DRC, Dominique RACLE / 06 68 60 04 26 / dominiqueracle@agencedrc.com

Nina Wohrel / 06 18 28 81 05 / nina.wohrel@gmail.com

